

UNE SEMAINE - TROIS PERSONNES À LA UNE



**JEAN-PIERRE
KOEPP**

Le député de l'ADR Jean-Pierre Koepf, absent lors du premier vote sur l'euthanasie, a déclaré sur les ondes de RTL que cette fois-ci (ce jeudi 18 décembre) il sera bien présent et votera en faveur de la proposition de loi Err/Huss.

Il explique cette décision en confiant que son défunt père aurait été cloué au lit pendant les dix-huit dernières années de sa vie. C'est alors qu'il se serait dit qu'il voterait en faveur d'une mort en dignité si jamais l'occasion se présentait. Lors du vote de février, 30 députés avaient donné leur aval, 26 s'y étaient opposés et 3 s'étaient abstenus. Le LSAP votera comme la dernière fois, soit 11 pour et 3 abstentions.



FERNAND GRULMS

«Convaincre les investisseurs à s'intéresser au Luxembourg». C'est la mission de Luxembourg for Finance, dirigée par Fernand Grulms. Après un an d'activité, le responsable avoue ne pas avoir atteint tous ses objectifs, freiné par la crise. Pas question de se décourager. «Nous avons défini un programme plus ambitieux pour 2009», explique Fernand Grulms «sans nous enfermer dans un carcan afin de saisir toutes les opportunités pour gagner en lisibilité». Pour cela, il faut de l'argent, - le budget de LFF est de 3 millions d'euros -, «mais aussi une réelle implication de tous les partenaires», confie le directeur qui aura pour tâche de mobiliser... au Luxembourg.



**SERGE BASSO
DE MARCH**

Pour sa première incursion théâtrale (Théâtre du Centaure), Serge Basso de March, directeur de la Kulturfabrik, a choisi le récit autobiographique. Il vient, avec *Les dimanches de farine* - cette farine qui rythme la semaine et sert à fabriquer polenta et gnocchis - de mettre en mots son histoire, celle d'un fils d'ouvriers immigrés italiens dans l'est de la France. La maison familiale de Verdun revit au fil des épisodes. Le texte, fait de mots de tous les jours, réactive les souvenirs de l'enfance. Et le quotidien tricoté par les labeurs et les rituels... avec la mère, «cette tendresse à assumer tous les malheurs du monde» venue à pied de l'Italie, et le père toujours resté «entre deux pays, deux langues, deux cultures».